

Ferdinand

Pierre Perret

J'ai crû découvrir un grand écrivain
J'avais dix huit ans quand j'ai lu "l'Voyage"
Puis "Mort à crédit" et après, plus rien
Que des mots fascistes. J'ai tourné la page
Il aidait les pauvres autant qu'les chatons
C'est c'qu'il prétendait mais il n'aimait guère
Tout c'qui était négro Judéo-saxon
D'la grain' de racaille et de rastaquouère

Oui, c'est toi qui a écrit ça
Sois fier car c'est grâce à toi
Que tous les mal-blanchis n'ont pas fini
Leur voyage au bout d'la nuit

{Refrain:}

As-tu gagné le ciel, Ferdinand ?
Est-ce que Dieu n'aime que le sang bleu ?
Le racisme chez toi pollue le talent
Tu étais pas un bien joli monsieur

" Racisme d'abord, racisme avant tout
Racisme suprême et désinfection. "
C'est c'que tu écrivais dans "Je suis partout"
Pour toi, Buchenwald fût "la solution"
Tu disais : " La race doit être épurée
Des Juifs, des bougnouls " et, pour illustrer
L'invention verbale dont tu étais si fier

Tu affirmais : " Je m'sens très ami d'Hitler. "

{Refrain}

Tu écrivis un jour pour ta grande gloire
Que " l'union impure qui rapproche la
Femm' de ménag' blanche et le facteur noir
C'est sang dominé et sang dominant. "

Ton ami Hitler, Louis-Ferdinand
Aurait pû te dire, tant il est notoire
Que l'sang dominé et l'sang dominant
Ont la mêm' couleur au four crématoire

{Refrain}

Mais ce ne sont là qu'épin's d'acacia
D'un p'tit chansonnier d'agaçants propos
Qui f'ront ricaner l'intelligentsia
Et les nostalgiqu's de la Gestapo

Oui, c'est toi qui a écrit ça
Sois fier car c'est grâce à toi
Que tous les mal-blanchis n'ont pas fini
Leur voyage au bout d'la nuit

{Refrain}

As-tu gagné le ciel, Ferdinand ?
Auquel cas, tu dois pas être heureux

Car, si c'est vrai, ce que l'évangile nous apprend
Les négros vont aussi dans les cieux